

COMMUNIQUES ANNEE 2006

17 novembre 2006 : Article paru dans la Dépêche du Midi sous le titre "Politique - Villiers et Redeker"

Marie-Pierre Chaumette, la porte-parole départementale du MPF, le mouvement de Philippe de Villiers, se dit "surprise" par les propos des organisateurs du rassemblement de soutien à Robert Redeker, qui ont dénoncé la "discretion" des politiques dans cette affaire.

"Philippe de Villiers s'est exprimé immédiatement sur le sujet et le site du MPF a mis en ligne une pétition de soutien au professeur Redeker", précise-t-elle.

13 octobre 2006 : Article paru dans l'Opinion Indépendante sous le titre "Y a t'il de place pour Villiers ?"

Philippe de Villiers était samedi dernier à Toulouse pour présenter ses idées. 2007 lui trotte dans la tête. Mais le vicomte n'est pas seul à être à droite de la droite.

Il parle les mains posées sur un drapeau tricolore que l'on a préalablement couché sur le bureau qu'il occupe. Lui qui veut, s'il est élu, le faire flotter chaque matin dans les cours d'écoles. Philippe de Villiers était samedi dernier à Toulouse. Le vendéen fait ses pronostics. Il y aura une grosse surprise pour les présidentielles, prédit-il. Il ne décolle pas dans les sondages (en général aux alentours de 5% d'intentions de vote). Mais il y croit. Se voit bien au 2^{ème} tour. Et expose ses idées.

D'abord, plus que dégraisser, chambouler le mammoth. Philippe de Villiers veut une école des valeurs civiques et patriotiques. Il faut rétablir l'autorité des maîtres, des savoirs et des diplômes.

Pour le volet économique, il entend supprimer les 35 heures et n'a qu'un credo : « Plus de travail et moins d'impôts ». Le Président du MPF se prononce également contre le mariage entre homosexuels. Avant d'aborder l'immigration : « Il nous faut une immigration zéro. En adoptant en amont une politique de générosité avec le co-développement. Il est plus judicieux d'aider les Africains à se développer chez eux que de les laisser trouver la misère chez nous. Ensuite la fermeté doit primer. Avec la fin du regroupement familial, Philippe de Villiers lie à cette question le combat sans merci contre l'islamisation. Et prône la signature des chartes entre les imams et les préfets pour contrôler la pratique d'un islam modéré en France. Enfin il réclame une nouvelle Europe avec des patries et non pas une ancienne Europe avec la Turquie. Mais y a-t-il

de la place pour de Villiers sur un échiquier politique largement occupé ?

Blanc bonnet et bonnet bleu ?

A droite, il est vrai que l'on se bouscule au portillon. Premier problème pour le vicomte : Sarkozy. Le ministre de l'Intérieur assume une image bien différente de celle d'un Jacques Chirac. Et l'on pourrait croire qu'une candidature du Président avantagerait un Nicolas Sarkozy désireux de ratisser large. Dans ce sens, morceler l'électorat du Front National pourrait constituer une bonne opération. Mieux: un boulevard se présenterait si Jean-Marie Le Pen ne pouvait collecter les 500 signatures synonymes de sésame. Pour autant de Villiers doit faire plus que se pencher pour en trouver : «J'ai assez de promesses de parrainage pour être optimiste. Mais pas assez pour être tout à fait tranquille », glisse-t-il. Il y a quelque temps, Guillaume Peltier, n°2 du parti, confessait, en fait, que Philippe de Villiers en était à la moitié du chemin dans cette quête. Un homme que de Villiers est allé chercher au Front national.

Dans l'édition de l'Express du 20 avril, un proche du Président du MPF avouait que la stratégie de la sangsue avait été adoptée. Philippe de Villiers a incontestablement durci son discours. Avec l'espoir que Jean-Marie Le Pen sera absent de la bataille de 2007. Malgré tout, ce vampirisme ne semble pas porter ses fruits. Le thème de l'islamisation de la France est moins mis en avant. Et comme le déclarait Guillaume Peltier au Monde en juillet dernier, la cible du MPF est à trouver du côté des déçus du sarkozysme, des chasseurs et des ruraux.

Dernière pierre dans le jardin du Vendéen : Nicolas Dupont-Aignan, avec qui il a milité dans les rangs du NON au référendum. Le député-maire UMP d'Yeres est lui aussi candidat. Et son programme (une immigration zéro, une école du mérite, le refus de la discrimination positive et du droit des étrangers, la suspension du regroupement familial, ressemble fort au sien. Philippe de Villiers a déclaré samedi à son sujet qu'il n'ira pas jusqu'au bout. Mais en mai dernier, l'animateur de Debout la République, avouait à l'AFP qu'il avait déjà recueilli 230-240 signatures. Il en était donc lui aussi à la moitié d'un chemin sur lequel ils vont être quelques-uns à se croiser.

12 octobre 2006 : Article paru dans le Journal Toulousain sous le titre "Philippe de Villiers à Toulouse : remettre la France en ordre"

C'est loin de cette télé réalité politique qu'il dénonce, de ce duopole médiatique que sont pour lui l'UMP et le PS, que Philippe de Villiers a entamé un tour de France, département par département.

Le Président du Mouvement Pour la France et candidat à l'élection présidentielle 2007 était samedi soir à Toulouse pour un meeting qui a rassemblé 400 personnes.

«J'ai été un des vainqueurs du référendum, je serai un des vainqueurs de la présidentielle.» On l'aura compris, Philippe de Villiers est plutôt confiant pour l'échéance électorale qui s'annonce. Et c'est plus en catimini qu'en grande pompe («le concours de mode et le marketing sont deux plaies de la vie politique française», ironise-t-il) que le candidat MPF a choisi le contact direct avec les Français.

.../...

Ainsi ce samedi à Toulouse, celui qui se présente comme un provincial préférant la Presse Régionale à la Télé-réalité, a réitéré sa volonté de remettre la France en ordre.

Plus qu'annonciateur d'idées nouvelles, ce Tour de France fidélise, consolide les liens noués pendant la campagne 2005 sur le referendum européen. En effet, sous le slogan « Pour un patriotisme populaire », Philippe de Villiers garde le cap. Et de fustiger la politique quasi analogue du couple impossible Royal/Sarkozy tant sur l'immigration (l'un régularise en masse cas par cas, l'autre au cas par cas en masse), que sur le mariage homosexuel pour lequel cet ardent défenseur de la famille redit toute son hostilité. Mais alors qu'à Paris l'on s'investit, en région, lui, s'active. Et l'actualité récente joue en sa faveur. Ces préfets qui dénoncent l'islamisation des quartiers, ce professeur toulousain menacé de mort, Cachan...L'auteur des « Mosquées de Roissy » prend la France à témoin. Et s'il se montre prudent, « il ne faut pas confondre islam et islamisme. L'immense majorité des Musulmans pratiquent leur foi dans la paix », il n'en demeure pas moins ferme, « ce n'est pas à la France de s'adapter à l'Islam, mais à l'Islam à s'adapter à la France » et promet de mener un combat sans merci contre l'islamisme ». Plus généralement Philippe de Villiers en profite pour rappeler son projet d'immigration zéro, accompagné d'une politique de générosité en amont par le codéveloppement avec les pays de la misère. Il s'explique : « Mieux vaut encourager à développer l'Afrique qu'à déraciner les Africains et les faire venir chez nous. »

Sur le plan européen, le discours de 2005 sur l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne demeure bien entendu inchangé : « Si je suis élu, je m'y opposerai avec la plus grande force. » Côté Economie, ce dernier annonce « la suppression des 35 heures obligatoires pour une augmentation du pouvoir d'achat. La liberté du travail plutôt que l'abandon de la France qui travaille. »

Autre mesure, pour laquelle le Président de la République s'était engagé, la baisse de la TVA pour les restaurateurs. » Enfin Philippe de Villiers souhaite s'attaquer à l'école : « l'école des valeurs civiques et patriotiques plutôt que l'Education nationale kidnappée par les syndicats ».

Reste que cet optimisme ambiant quant à l'accession au second tour des présidentielles, est quelque peu freiné en l'état actuel par l'obtention ou non des signatures. Le traumatisme de 2002 fait que la question des signatures se pose différemment. Les maires savent qu'elles seront publiées et l'élection présidentielle a lieu un an avant l'élection municipale. Toutefois le MPF annonce d'ores et déjà que Philippe de Villiers devrait être de retour à Toulouse le 16 Avril 2007.

09 octobre 2006 : Article paru dans 20 minutes sous le titre « Meeting explosif pour Villiers »

Coup de chaud samedi soir, lors du meeting de Philippe de Villiers à Toulouse.

Peu après 21h, un cocktail molotov a explosé devant l'entrée de la salle de Barcelone où se déroulait la réunion.

.../...

« Il a été lancé par-dessus le mur de l'allée », témoigne une militante du Mouvement Pour la France qui se trouvait à la tribune avec le candidat à la présidentielle. L'engin incendiaire n'a blessé personne ni perturbé la suite du meeting auquel 400 militants participaient.

La police a qualifié l'événement de « mineur » mais elle s'est toutefois rendue sur les lieux.

Philippe de Villiers a porté plainte à l'issue de la réunion et une enquête judiciaire a été ouverte.

09 octobre 2006 : Article paru dans la Dépêche du Midi sous le titre "Villiers dénonce une provocation"

Incident. Le Président du Mouvement pour la France victime selon lui "de menaces de mort" avant l'explosion d'un engin incendiaire.

"Juste avant de me rendre dans la salle, un groupe de sept jeunes a proféré des insultes et des menaces sur mon passage, ils ont crié : à mort de Villiers ! Allah Akbar ! En provoquant l'incident." Épisode rapporté dimanche matin par Philippe de Villiers, joint hier au téléphone. Samedi soir, le président du Mouvement pour la France, candidat déclaré à l'élection présidentielle, tenait un meeting dans une salle municipale des allées de Barcelone, à Toulouse. A 21 h 30, un cocktail Molotov lancé depuis des jardins privatifs qui entourent le passage qui mène à la salle municipale atterrit dans la cour, devant les vigiles chargés de la surveillance du candidat. Une flamme s'extirpe de l'engin incendiaire sans provoquer ni dégradations ni blessés. Au même moment, à l'intérieur de la salle, le président du Mouvement pour la France évoque le cas du philosophe Redeker : "Je suis le seul homme politique à l'avoir soutenu." Et enchaîne sans état d'âme sur une solide charge : "Il faut affronter les islamistes sans les confondre avec les musulmans modérés." Allusion faite aux insultes d'avant meeting, il lance : "Lorsque les islamistes nous font la guerre, il faut les combattre par la force..." (sic) Boum... le cocktail Molotov répond aux déclarations du candidat à la présidentielle. Menaces, jet d'un engin incendiaire, deux incidents que Villiers a vite fait d'attribuer aux mêmes auteurs. Après l'explosion du cocktail Molotov dont la détonation a fait l'effet d'un pétard à peine trempé, la police a déployé des renforts sur place. La brigade anticriminalité a tenté d'appréhender les présumés auteurs. En vain. Le meeting s'est poursuivi sans autre incident et l'affaire a été gérée à la fois par le service d'ordre privé du candidat (6 vigiles sur place) et les renforts de police. Au côté de Marie-Pierre Chaumette, présidente départementale et coordinatrice régionale, Philippe de Villiers a décidé de porter plainte contre X. Hier, un de ses collaborateurs s'est rendu au commissariat pour y être entendu.

14 avril 2006 : Article paru dans la Dépêche du Midi sous le titre "le militantisme en Haute-Garonne"

Ils ont sauté le pas depuis moins d'un an.

Pourquoi avez-vous récemment adhéré à un parti politique ?

Photo et interview pour le MPF 31 de Pascal Nouguère, 47 ans, ingénieur aéronautique. Launaguet.

Patriote. Mon père était un gaulliste de gauche, membre du PS et notre point commun, c'était le patriotisme.

Depuis le début des années 90, j'étais réceptif au discours de Villiers. Il dénonçait un patriotisme bafoué, la perte de notre souveraineté et des leviers qui permettent d'agir.

L'élément déclencheur, ce fut le référendum. Contre l'avis de ma femme, j'ai adhéré. Ça m'a libéré; je me suis dit: il se passera ce qui se passera mais au moins je cesserai de subir.

21 avril 2006 : Article paru dans le Journal Toulousain sous le titre : "Il nous faut un président enraciné" avec photo de Guillaume Peltier et Marie-Pierre Chaumette

Jeune numéro deux du MPF de Philippe de Villiers, Guillaume Peltier était en meeting ce 20 avril à Montauban. Votre hebdomadaire en a profité pour s'entretenir avec cet espoir de la politique, qui fait notamment mine de ne pas s'intéresser au fait que le Front National puisse avoir du mal à récolter ses signatures en vue de la Présidentielle. On a du mal à y croire...Habile et hâbleur, Guillaume Peltier est à l'aise dans ses baskets.

Le Journal Toulousain : Vu de l'extérieur, nous avons le sentiment que le MPF est en train de se structurer sur le modèle de nos grands partis. Est-ce une impression ou une réalité,

Guillaume Peltier : C'est plus qu'une réalité même s'il reste encore beaucoup de travail. Nous avons il y a peu encore une cinquantaine de fédérations opérationnelles, et nous en sommes aujourd'hui à 90 en ordre de bataille. Nous avons des cadres et des militants de toutes origine socioprofessionnelles qui nous rejoignent et de tous les partis politiques. Tous ces nouveaux talents sont mis à contribution, y compris des élus qui arrivent du Front National, de l'UMP, de l'UDF et d'ailleurs.

Le Journal Toulousain : Et pour quelle ambition?

Guillaume Peltier : Nous souhaitons réussir l'élection présidentielle et commencer à peser dans le débat politique autour d'une idée forte: nous sommes fiers d'être Français!

Le Journal Toulousain : Certains proclament que le MPF s'est lepenisé: que leur répondez-vous ?

Guillaume Peltier : C'est de la politique politicienne. Nous ne nous comparons ni à Le Pen, ni à Sarkozy, ni à Ségolène Royal. On se compare à la France et aux Français. On s'intéresse à leur vie quotidienne, à leurs inquiétudes et parfois à leur désespérance. Nous souhaitons apporter des solutions concrètes aux problèmes d'immigration, de délocalisation, à la mort progressive de notre ruralité.

Le Journal Toulousain : Pourtant Le Pen lui-même vient de vous tendre la main...

Guillaume Peltier : C'est une main empoisonnée. C'est sans intérêt ! Le Pen, comme le dit toute la presse, est très inquiet de la montée en puissance de Philippe de Villiers. Il gesticule pour essayer de se réveiller. Nous, nous continuons à tracer notre route.

Le Journal Toulousain : Votre parti tente de rassembler les déçus de notre système politique. Ce système est-il obsolète ?

Guillaume Peltier : Je suis le n°2 du MPF et j'ai 29 ans. J'ai connu 2 Présidents de la République, François Mitterrand et Jacques Chirac. Rien n'a changé dans ma vie quotidienne, rien n'a changé dans la vie quotidienne des Français. L'UMP et le PS sont co-responsables du déclin français. Ils ont tous échoué ! Nicolas Sarkozy ou Ségolène Royal, ce sera la même chose ! Il nous faut un Président enraciné dans le pays, avec des réussites locales. Après 30 ans d'échec, notre système est en train de s'effondrer sur lui-même.

Le Journal Toulousain : En novembre, les banlieues se sont embrasées... Rebelote dans les facs il y a quelques jours. Notre jeunesse est-elle en panne d'avenir ?

Guillaume Peltier : Attendez, il n'y a clairement aucune perspective ! Les politiques nous mentent et se servent plutôt que de servir notre pays. Les jeunes ne peuvent plus rêver. La situation est grave !

Le Journal Toulousain : Je vous donne 5 noms de personnalités, médiatiques et politiques, et vous nous dites ce que vous en pensez...

Guillaume Peltier : Thierry Ardisson ? Faussement rebelle.

Ségolène Royal ? Uniquement médiatique.

Nicolas Sarkozy ? homme de marketing mais pas homme d'Etat.

Bruno Mégret ? Qu'est-il devenu ?

Philippe de Villiers ? Un rebelle enraciné qui va créer la surprise.

14 avril 2006 : Article paru dans le Journal Toulousain (avec photo)

Guillaume Peltier, secrétaire national du "Mouvement Pour la France", porte-parole de la campagne présidentielle de Philippe de Villiers, vient à la rencontre des habitants de la Haute-Garonne et du Tarn et Garonne le 20 avril à 20h. La réunion publique aura lieu à "La Maison du Peuple" à Montauban.

17 mars 2006 : Article paru dans la Dépêche du Midi sous le titre : "Peltier à la droite du père du MPF" (avec photo)

Guillaume Peltier, secrétaire national du "Mouvement Pour la France", porte-parole de la campagne présidentielle de Philippe de Villiers, sera à Toulouse jeudi. Il doit animer le soir-même à 20 heures une réunion publique régionale à la Maison du Peuple de Montauban. Peltier incarne le virage à l'extrême droite négocié par Villiers. Né en 1976, il adhère au MPF en 2001. Auparavant, il avait dirigé les mouvements ultras : les Jeunesses

du FN et la jeunesse action chrétienté. On lui prête aussi le rapprochement entre Philippe de Villiers et Alain (NDLR) Bompard, le maire frontiste d'Oranges (!).

17 mars 2006 : Photo parue dans le Journal Toulousain, prise lors des "3èmes Trophées des Personnalités"

Marie-Pierre Chaumette remettant le trophée de la meilleure entreprise.

01 mars 2006 : Article paru dans la Dépêche du Midi sous le titre : "Une fulgurante ascension"

Portrait: Romain Carrière, champion de France de taekwondo (photo du... benjamin de notre MPF 31)

Un prodige. C'est ainsi que son professeur qualifie Romain Carrière, champion de France de taekwondo junior. Romain a 17 ans et il a décroché la semaine dernière son 3ème titre consécutif. (...) Il est capable d'aller loin (...) et va participer aux championnats du monde fin juillet.

27 février 2006 : Article paru dans le Journal Toulousain sous le titre : "Villiers, l'Africain" avec photo

Depuis plus de 10 ans, la Vendée aide les Béninois à ...rester chez eux. Une coopération méconnue. Dont le Président du MPF veut faire le symbole de ses positions sur l'immigration.

Immigration fixée contre immigration choisie. (...) Régulièrement taxé d'extrémiste en France, le Président du Conseil Général de la Vendée , en visite officielle du 18 au 22 décembre dans cette langue de terre de 7 millions d'habitants coincée entre le Togo et le Nigéria, a été reçu, ici, comme un véritable chef d'Etat.

(...) Une réalité en forme de très atypique "accord de coopération décentralisée", signé entre la Vendée et le Bénin, qui fait dire à Villiers, la chemise trempée de sueur, que "si tous les départements et régions de France avaient pratiqué le même type d'actions visant, dans l'intérêt partagé de nos nations, à fixer la population africaine sur place, sans doute nos banlieues ne seraient-elles pas devenues les poudrières qu'elles sont aujourd'hui."

(...) Parmi les réalisations: la construction de maisons familiales rurales (pour la formation des agriculteurs et des femmes), d'écoles, de centres de santé, la mise en place de mutuelles rurales (13 au total), d'une caisse d'épargne (finançant des micro entreprises), de centres d'apprentissage pour la mécanique agricole ou encore de formation pour la réparation de motos (...)

.../...

Une addition d'initiatives pragmatiques et concrètes qui se veut en rupture avec les mauvaises pratiques africaines: corruption et gaspillage. Ainsi de l'UNESCO qui, raconte-t-on ici, avait financé il y a quelques années, et pour plusieurs millions de dollars, une usine ultramoderne de fabrication de sucre, avant de découvrir, au lendemain de son inauguration, que le Bénin ne disposait ni de betterave sucrière ni de canne à sucre (...). Quant à l'Union Européenne, elle est quasi-absente dans ce pays où le PIB par habitant (350 euros) reste encore l'un des plus faibles d'Afrique. Poussant ainsi la jeunesse à fuir sur le vieux continent. (...)

24 février 2006 : Propos insérés dans un article du Journal Toulousain sous le titre : "Les harkis se libèrent"

"Vous êtes des sous-hommes, vous n'avez pas d'honneur!". Pour la communauté harkie, l'incontrôlable Georges Frêche a, par ses propos, franchi les limites du supportable. (Réactions d'Achour Baali, de Kader Hamiche, puis de Roger Atsarias, secrétaire départemental de l'UMP).

Marie-Pierre Chaumette, Présidente départementale du MPF 31, a souhaité elle aussi se replonger dans ce passé trouble: "J'ai été choquée par les propos de Georges Frêche, d'autant plus que j'ai vécu la guerre d'Algérie étant gamine. J'ai regagné la France en 62: Mostaganem-Alger-Marseille. Les harkis ont fait le même trajet vers notre métropole qui était pour eux une terre d'exil... Aujourd'hui ceux qui se sont rangés dans le camp de la France ont droit à notre reconnaissance et pas à nos insultes!" (...)

24 février 2006 : Article paru dans le Journal Toulousain sous le titre : "Réaction" avec photo

A la lecture de l'article "Rencontre avec Philippe Douste-Blazy" (Journal Toulousain n°200), Marie-Pierre Chaumette et l'équipe dirigeante de la Haute-Garonne réagissent : "Nous apprécions à sa juste valeur que l'agglomération toulousaine accueille le siège social de Galileo. Mais comment pouvons-nous laisser dire que Galileo est un "démenti" aux "opposants du Traité constitutionnel", aux "pourfendeurs de l'Union"?

Nous sommes pour une Europe qui met en réseau, pour une Europe catalyseur, pour un système ouvert qui respecte la décision de chaque Etat. C'est cette Europe qui fonctionne, et Galileo en est la démonstration puisqu'il est le fruit d'une coopération internationale plus que d'un super Etat, l'institution politique se plaçant en garant et non en gérant.

Oui, Galileo fonctionne, oui, il y a quelque chose qui marche en Europe, mais ouvrez les yeux, c'est grâce à une autre Europe, pas celle qui normalise la taille des cages à poules, ni qui se place en valet de l'OMC, non, mais l'Europe des coopérations libres que nous appelons de nos vœux.

.../...

Quant à la question posée sur les "Cassandres qui ici et là pensent que l'Europe est en panne", nous rappelons que Cassandre n'était pas crue alors même qu'elle avait raison, et qu'en mai dernier elle a eu pour nom le peuple français qui a dit NON".

13 février 2006 : Article paru dans la Libération du Comminges sous le titre : "Le MPF hauts-garonnais déplore !"

Après les émeutes urbaines, le rap en accusation. Si, comme dit le proverbe, "la musique adoucit les moeurs", alors le rap n'en est pas... Les émeutes urbaines de Novembre 2005 ont fait resurgir sur le devant de la scène la violence de certaines chansons de rap. Une violence qui ne date pas d'hier (...).

Du groupe 113 qui déclare "j'baise votre nation" ("Face à la police") à Monsieur R, qui proclame que "la France est une garce/N'oublie pas de la baiser/Jusqu'à l'épuiser/Comme une salope/Il faut la traiter..." en passant par Ministère Amer qui chante "s'être plusieurs fois torché avec sa carte d'identité", de nombreux rappers font l'apologie de la violence, de la haine de la police et de la France qui souvent a accueilli leurs parents.

Quant au "plan banlieues" (...) depuis 25 ans, nous constatons que la France a dépensé des milliards d'euros dans des dizaines de plans qui n'ont servi à rien (...).

Le MPF demande une réforme en profondeur de l'Education Nationale, le rétablissement du service national obligatoire et surtout la reconquête des territoires perdus de la République en cassant les ghettos et en luttant de manière efficace contre la montée de l'islam radical. Tout reste à faire.

MP CHAUMETTE : 06 08 00 08 92

10 février 2006 : Dans le numéro 200 du Journal Toulousain, dans la rubrique : "Nos plus belles rencontres, nos plus belles pages"

Photo de Gérard Onesta, député européen vert et Marie-Pierre Chaumette, lors du dîner-débat les opposant sur "l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne" en février dernier.

30 janvier 2006 : Article paru dans la Libération du Comminges sous le titre : "Le MPF communique"

Après son soutien aux apiculteurs et aux manifestations des 335 000 entreprises artisanales du bâtiment qui ont demandé devant les préfetures, le 2 décembre 2005, le maintien du taux de TVA à 5,5%, Philippe de Villiers demande le rapatriement de tous nos pouvoirs à Paris, dans la suite logique du vote du 29 mai 2005, dont le message était simple: nous ne voulons plus être gouvernés par d'autres. (...)

.../...

Philippe de Villiers appelle tous les artisans du bâtiment et tous les restaurateurs à le rejoindre dans son combat pour une France libre, dans une Europe des nations.
MPF: 01 44 42 02 42 MPF 31: 06 08 00 08 92

*09 janvier 2006 : Article paru dans la Libération du Comminges sous le titre :
"Quels sont les facteurs profonds de la crise française ?"*

L'insurrection des banlieues françaises est le symptôme brutal de la faillite d'un modèle dont on a longtemps refusé (et on le refuse encore) de reconnaître l'ampleur. Le malaise récent témoigne d'un délabrement global qui affecte la société française dans son ensemble. Les causes de cette crise sont profondes :

1. (...) Echec dès les années 50 d'un modèle de développement urbain (...)
2. (...) Echec de la politique d'immigration (...)
3. Crise économique, depuis la fin des 30 glorieuses (...)
4. Faillite de notre système éducatif depuis mai 68 (...)
5. Construction d'une Europe lointaine des réalités nationales (...)
6. Destruction de la famille (...)

Philippe de Villiers veut apporter les bons remèdes (...):

- Créer une Garde nationale pour contrôler nos frontières et les prêches dans certaines mosquées où on diffuse la haine ;
- Donner les moyens aux RG d'opérer particulièrement dans les banlieues (...) pour poursuivre les terroristes en action ;
- Instituer la politique du "carreau cassé"(...): pas de délit impuni (...);
- Créer un service civique d'un an (...);
- En finir avec l'idéologie permissive niant toute autorité et toute responsabilité des soixante-huitards au pouvoir dans les médias, dans le show-biz et dans les lambris dorés des palais officiels, rompre avec l'angélisme "tout prévention, zéro répression" (...);
- Rompre avec le politiquement correct (...).

Cela peut déplaire que toutes ces choses-là soient dites crûment. Mais chacun de ceux qui s'en émouvront sauront en leur for intérieur que c'est la plus malheureuse des vérités que nous devons avoir le courage de décrire pour mieux la combattre.

A bientôt... <http://www.pourlafrance.fr>

*02 janvier 2006 : Article paru dans la Libération du Comminges sous le titre :
"Le MPF vous informe"*

Depuis bientôt quatre ans, au lieu de modifier les règles d'acquisition de la nationalité, de renforcer les contrôles aux frontières et de prendre des mesures d'exception (comme la recherche systématique des caches d'armes illicites), le Ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy, choisit une toute autre politique, une sorte de "cogestion" des cités. Le 16

.../...

juillet, il annonça devant l'Assemblée Nationale sa volonté de "faire sortir l'Islam de sa clandestinité".

C'est ainsi que la question centrale, l'immigration, malgré la timide loi de novembre 2003, dériva vers une autre, plus religieuse que politique, la communautarisation.

(...) Création du Conseil Français du Culte Musulman (...) Propos du Président: "Le Coran est notre Constitution". (...) Création d'un institut de formation des imams de France (...) Discrimination positive en faveur des "jeunes des banlieues". (...) Volonté de modifier la loi de 1905 pour autoriser les collectivités locales à contribuer au financement des mosquées. (...) Droit de vote des étrangers aux élections locales (...).

Au nom de quels principes de la République, nos élus seraient-ils en droit de financer avec nos impôts le(a) cult(ur)e islamique?

Plutôt que de choisir la séduction électoraliste, nous disons, au MPF, que le préalable absolu est d'organiser la politique d'immigration pour que les flux n'excèdent pas la capacité d'accueil de la France, sur les plans de l'emploi, du logement, de l'éducation nationale, du système sanitaire et social.

(...) Depuis 30 ans, on ferme les yeux en se réfugiant dans l'attentisme et la passivité afin d'éviter d'affronter de puissants intérêts politiques, économiques et religieux. (...)

Concernant le droit de la nationalité, le droit du sol est à l'origine des désordres décrits dans certains départements d'outre-mer.

A ce propos, le MPF rend hommage à la position courageuse de M.François Baroin (...)

Conformément à l'esprit de notre Charte, "loin de toute xénophobie", le MPF indique que la qualité de Français attire moins pour ce qu'elle représente d'idéal que pour ce qu'elle offre en protections sociales.

(...) Philippe de Villiers s'engage à traiter les causes de l'immigration et à lier indissolublement le droit de vote à la citoyenneté française.

MPF : 01 44 42 02 42 MPF 31: 06 08 00 08 92
